

LE CŒUR, L'ÉTYMOLOGIE ET LES OURSINS FOSSILES (1)

Par Gérard BRETON, François HUET & Daniel VIZCAÏNO

La ressemblance de certains oursins irréguliers fossiles avec des cœurs a toujours attiré l'attention des collectionneurs. L'un de nous (FH), en reclassant de vieilles collections de paléontologie du Muséum du Havre, a trouvé deux oursins, l'un en craie, l'autre en silex, de la région de Louviers. L'étiquette (figures 1, 2) manuscrite, vraisemblablement au XIX^e siècle ou au début du XX^e, mentionnait dans les deux cas qu'il s'agissait d'un « Cœur de serpent ». Le collectionneur était-il un paléontologue naïf, un facteur Cheval de l'oryctologie (2), ou plutôt un chantre de la francophonie qui affichait une défiance à l'encontre de l'usage du latin ? Car si l'on traduit « cœur de serpent », on aboutit au nom d'espèce bien connu *coranguinum*, les mots latins *cor*, *cordis* signifiant cœur et *anguis*, *is* serpent (voir anguille, poisson serpentiforme, la racine *ang.*- évoquant primitivement l'étroitesse; *angustus*: étroit; mais aussi *ango*, *is*, *ere*, *anxi*: serrer, étrangler: voir anxiété, **angine** de poitrine ou **angor**, ce qui nous ramène indirectement... au cœur).

La forme en cœur des oursins irréguliers est évoquée chez les Holasteroidea par les noms de genre **Cardiaster** [par exemple *Cardiaster granulosus* (Goldfuss) du Campanien-Maastrichtien] ou **Cardiotaxis** [par exemple *Cardiotaxis heberti* (Cotteau) du Campanien]. Mais ici, c'est à la racine grecque καρδια [Kardia] que nous avons affaire.

Pour les oursins qui nous intéressent, le nom de genre est forgé sur des racines grecques: **Micraster** signifiant petite (μικρο) étoile (αστερ), tandis que, à l'opposé morphologique, **Macraster** signifie grande (ακροσ) étoile. Ces étoiles, bien sûr, se réfèrent aux « pétales » des zones ambulacraires, au nombre de cinq. Remarquons au passage que le nom d'espèce d'un autre oursin du

Maastrichtien *Diplodetus parvistella* est l'homologue strict du nom de genre **Micraster**, mais construit sur les racines latines *parvus*, *a*, *um*: petit; *stella*, *ae*: étoile.

Revenons à nos *Micraster* et à leur forme de cœur. Les noms d'espèces qui ont été attribués aux *Micraster* peuvent évoquer

- une particularité morphologique: *M. gibbus* (Lamarck), Coniacien-Santonien; *gibbus* (avec deux « b », bien sûr!) évoquant une forme... gibbeuse;
- une origine géographique: *M. normanniae* Bucaille;
- un âge... certain: *M. antiquus* Cotteau;
- la dédicace du nom à un autre auteur: *M. bucailli* Parent;
- la perplexité du paléontologue devant une espèce difficile à distinguer d'une autre; *M. decipiens* (Bayle) du Coniacien. *Decipio*, *is*, *ere* signifie tromper, abuser, duper: la petite étoile trompeuse... tout un programme. Mais plusieurs se réfèrent explicitement à la forme du cœur d'un animal précis:

- le serpent: *M. coranguinum* (Klein), espèce santonienne dont nous avons déjà expliqué les relations étymologiques;
- la tortue: *M. cortestudinarium* (Goldfuss), espèce turonienne (*testudo*, *inis* = tortue);
- l'oiseau: *M. coravium* Poslavskaya, du Campanien supérieur: (*avis*, *is* = oiseau);
- le pigeon: *M. corcolumbarium* Desor: (*columba*, *ae*: colombe, pigeon);
- le bœuf: *M. corbovis* Forbes, du Turonien supérieur, (*bos*, *bovis* = bœuf) est assurément, avec *M. glyphus* Schlüter (du grec sculpté, entaillé, ornementé) l'une des plus grosses espèces de *Micraster* sans que sa taille puisse d'ailleurs atteindre celle d'un cœur de bœuf ou même de veau. Collectionneurs, point de fantasme!

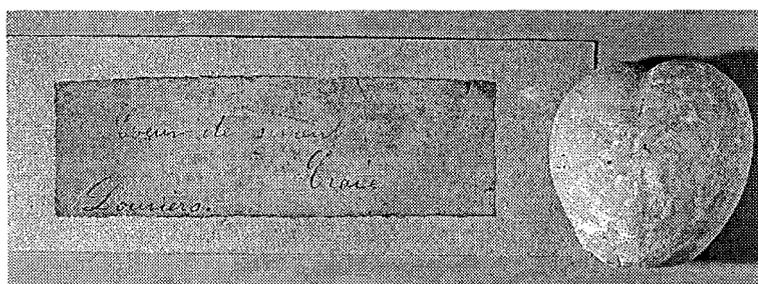
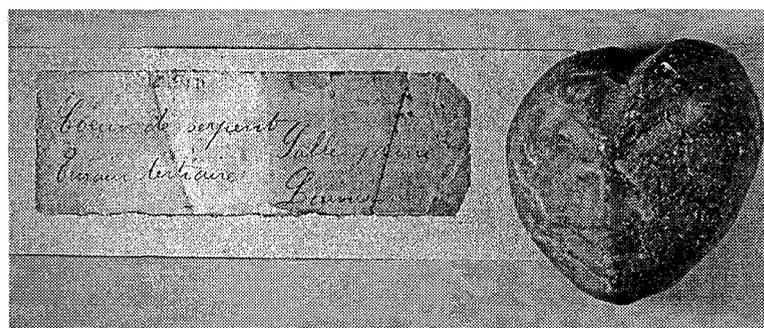


Figure 1
Micraster leskei Des Moulins, 1837.
MHNH 9250.
Turonien supérieur.
Coll. ancienne « Cœur de serpent.
Craie. Louviers » (Eure).

Figure 2
Micraster aff. *coranguinum* (Klein, 1734).
MHNH 9249.
Santonien. Moule interne en silex,
probablement remanié dans des alluvions.
Coll. ancienne « Cœur de serpent.
Sable jaune. Terrain tertiaire. Louviers »
(Eure).



(1) Les noms ci-dessous ont été attribués, leur citation ici ne signifie pas que tous sont valides au regard des règles de nomenclature!
(2) Oryctologie: synonyme quelque peu désuet de « paléontologie ».

Il y a encore un *Micraster cormarinum* Parkinson, dont le nom d'espèce se traduirait par un assez banal « cœur de mer » (du latin *marinus, a, um* marin, les Échinodermes étant des animaux marins sans exception), et un *Micraster coribericum* Lambert, assez moderne « cœur d'Espagne » ou plutôt « cœur d'Ibérie » (*ibericus, a, um*: ibère).

Pour interpréter le *Micraster cordatus* Agassiz (pour *cordatum* ?) nous préférons ce que nous disent les dictionnaires: *cordatus, a, um*: sensé, intelligent, courageux, le cœur étant considéré comme le siège du courage

« Rodrigue, as-tu du cœur ? », plutôt que l'interprétation morphologiquement assez banale *cordatus* = en forme de cœur, qui s'applique par exemple à l'ammonite assez tautonyme *Cardioceras cordatum* (J. Sowerby).

Enfin, si vous rencontrez le *Micraster corbaricus* Lambert, ne vous précipitez pas sur votre dictionnaire latin pour savoir quel animal porte ce drôle de nom qui évoque plus un contenant vinicole (au doublement du « r » près) qu'un animal connu, *corbaricus, a, um* signifie simplement « des Corbières ».

Adresses des auteurs :

- Gérard BRETON, Muséum d'histoire naturelle, place du Vieux-Marché, 76600 LE HAVRE.
courriel: gerardbreton@free.fr
- François HUET, Muséum d'histoire naturelle, place du Vieux-Marché, 76600 LE HAVRE.
courriel: museum@ville-lehavre.fr
- Daniel VIZCAÏNO, 7 rue Jean-Baptiste Chardin, Maquens, 11000 CARCASSONNE.
courriel: daniel.vizcaino@wanadoo.fr